



A. M. CASSANDRE

faut être le moins possible »peintre«. Il prétend que le passant n'a pas le temps d'être impressionné par des finesses, par des nuances, par des détails. Selon le mot célèbre de Napoléon, il affirme qu'un croquis, s'il dit l'essentiel, vaut mieux qu'une peinture soignée dont les divers éléments, trop analysés, trop étudiés, se concurrencent. Et, si on insistait un peu, on arriverait à lui faire dire que ce qu'il faut rechercher, c'est la sévère simplicité du schéma à la craie sur le tableau noir. Les gens qui passent dans la rue ne sont-ils pas des élèves à qui l'on veut faire entrer quelque chose dans la tête?

Vous trouverez d'ailleurs, parmi les illustrations de cet article, une affiche tout à fait remarquable et qui illustre exactement cette thèse du tableau noir. C'est celle que Cassandre a créée pour la casquette Grand Sport. La casquette est traitée en jaune et gris d'une façon presque photographique, mais pour la faire »vivre« davantage — sans pour cela que son importance relative soit en rien diminuée — Cassandre a schématisé le visage en un dessin extrêmement simplifié, blanc sur noir.

Le contour du visage prolonge exactement la bande noire qui sert de fond à l'affiche, et les détails eux-mêmes: oreilles, pipe, nez, forment un tout géométrique dont la rectitude ne risque pas de détourner l'attention du spectateur.

sollen. Eindeutige Linien und Kurven, absolute Geometrie. Cassandre steht auf dem Standpunkt, daß man als Plakatkünstler so wenig wie möglich »Maler« sein sollte. Der Passant, meint er, hat nicht Zeit, sich von Einzelheiten, Feinheiten, von Nuancen beeindrucken zu lassen. Er glaubt, daß eine flüchtige Skizze, wenn sie das Wesentliche ausdrückt, mehr wert sein kann als ein ganzes Gemälde, dessen tausend Einzelheiten sich gegenseitig totmachen. Wenn man weiter bei diesem Thema bleibt, wird er schließlich sagen, daß es letzten Endes darauf ankomme, die strenge Einfachheit der Kreidezeichnung auf der schwarzen Tafel zu erstreben. Denn: sind denn die Leute auf der Straße nicht wie die Schulkinder, denen man etwas begreiflich machen will?

Unter den Abbildungen zu diesem Artikel befindet sich ein sehr bemerkenswertes Plakat, das diese These von der schwarzen Tafel durchaus illustriert. Cassandre schuf es für die Mütze »Grand Sport«. Diese Mütze in Gelb und Grau gibt er fast »photographisch« wieder. Um sie »lebendiger« zu gestalten, führt er die Zeichnung des darunter befindlichen Gesichtes zurück bis auf die einfachsten Linien in Weiß auf Schwarz. Die Kontur des Gesichtes ergibt die Verlängerung des schwarzen Streifens, der den Hintergrund des Plakats bildet,